

Imanou Risselard

« De l'intime à l'ultime. »

propos recueillis par Delphine Lhuillier

Difficile de décrire ce que par essence on ne décrit pas. Imanou Risselard nous livre ici en toute simplicité sa rencontre intime et amoureuse, sensorielle et incarnée, invisible et consciente avec le Tao.

GTao : Imanou, quelle a été votre première rencontre avec le Tao ?

Imanou Risselard : Mais, réellement, pouvons-nous rencontrer le Tao?... Pour ma part, jusqu'à ce jour, j'ai plutôt eu le sentiment d'avoir passé mon temps à ôter un à un les voiles qui le dissimulent à mes sens, d'avoir passé du temps à dissiper les malentendus que l'engagement sur la voie traîne et creuse dans son sillon.

Cet engagement exige, jour après jour et d'instant en instant, la poursuite de cette inlassable mise à nu, de faire tomber les masques, de déceler les passages maintenus aux secrets et d'ouvrir les portes dérobées de l'inconscient et des états modifiés de conscience. Afin de libérer de toute histoire, de toute intention, cet espace où tout existe en potentialité, où rien n'a encore commencé et où tout est possible. Car chaque jour qui se lève porte en son sein cette douce et exigeante question silencieuse : celle de l'engagement total. Cette voie, je l'ai choisie et je m'y suis engagée. Et c'est cela qui enrichit mon quotidien ordinaire. C'est probablement pour cette raison que j'ai toujours eu la sensation surprenante et étrange que le Tao se met à raisonner avec celui ou celle qui se met à chercher et se cherche. Qu'à chaque pas fait sur le chemin, les réponses apparaissent comme par enchantement sous le pied du questeur et de la questeuse.

GTao : Qu'est-ce qui vous a séduite dans le Tao ?

I. R. : Cette question me surprend et me plaît à la fois car je suis ce que l'on appelle une amoureuse de la voie et une amoureuse sur la voie. C'est par mes sens que j'appréhende et que j'expérimente, non par l'étude, bien que je n'y sois absolument pas opposée, mais c'est parce que je suis tout simplement dyslexique dyscalculie et dysorthographique. Alors, c'est par mon corps poétique et sensoriel que j'entre en résonance avec le Tao. C'est dans des états particuliers de conscience que j'ai ressenti une relation de réciprocité. J'ai pu ressentir que si j'aimais ou si je questionnais le Tao, et bien, lui aussi m'aimait et me répondait. Que si je faisais un pas vers lui, lui faisait deux pas vers moi. Cela peut bien sûr paraître étrange d'avoir un sentiment d'immanence amoureuse lié au Tao, mais si ce qui est au-dedans est au-dehors, si ce qui est en haut est en bas, s'il est vrai que la quête appelle le questeur, que la découverte appelle son chercheur, et pour tout cela peu importe le temps qu'il faut... des jours, des mois, des siècles, l'un et l'autre finissent toujours par se trouver, alors, ne serait-ce pas là

ce magnétisme invisible qui relie et existe entre les amoureux ? J'ai un jour entendu dire que les planètes étaient reliées entre elles par un lien d'amour... Alors, l'amoureuse entend, ressent son amoureux. Alors, pour moi, il n'était plus question de chercher un alter ego. Il n'était pas question de posséder la connaissance ou le Tao, mais de m'y abandonner. Et il est arrivé ce qui devait arriver, je l'avoue sans rougir, je suis tombée en amour. Oui, je suis tombée sous le charme envoûtant du Tao et cela me va bien ainsi...

GTao : Comment décririez-vous le Tao ?

I. R. : Au risque de paraître impersonnelle, à mes yeux, le Tao est sublime, indicible, car il est tout et il n'est rien, tout à la fois, au sens où il n'y a rien d'important en particulier et tout est particulièrement important. Il est simultanément le contenant et le contenu.

GTao : Quelle est votre vision du Tao ?

I. R. : C'est une question difficile pour moi, car j'ai l'impression sincère, qu'au fond de moi, dès que je veux en parler, ça m'échappe. Je vais en dire des banalités et je sens à quel point je n'en connais que les contours. En plus de cela, dire le Tao le fige. Et une fois dit, ce que je dis n'existe déjà plus. Ne signifie plus rien. Je peux vivre le Tao, le sentir, le percevoir, en action mais ce que j'en dis m'échappe.

GTao : Selon vous, le Tao est-il empirique ?

I. R. : Oui, et pour deux raisons : parce que mon attirance pour le Tao est apparue par résonance avec ce qu'il est et ce que je suis (intimement)... Et pour moi, comment pourrait-il en être autrement puisque le Tao originellement repose sur une connaissance issue de l'observation et de l'expérimentation de la biosphère dans laquelle nous évoluons.

GTao : En quoi est-ce une vision si moderne ?

I. R. : C'est indéniablement une vision contemporaine, mais je dirais que c'est encore plus que cela : une vision atemporelle. C'est ce qui la caractérise : être perpétuellement à l'unisson avec ce qui est immuablement en changement. Elle traverse donc les âges sans jamais prendre une ride. Est c'est en cela que, même si je m'en amuse, je dis de la science anti-âge qu'elle suit sans le savoir les traces de l'immortalité taoïste. Nous découvrons chaque jour de nouvelles données scientifiques qui repoussent les limites que l'humain s'était donné. De sorte que les neurosciences admettent et affirment que nous renouvelons à l'infini nos cellules neuronales et que nous créons sans cesse de nouvelles combinaisons donnant des possibilités infinies. Or, le temps nous vouait jusqu'alors inéluctablement

à une déchéance... et à la mort. Le dogme du neurone condamné et incapable de se renouveler s'effondre. Je trouve intéressant qu'à travers ses ajustements, la science nous amène à reconsidérer la vision finie que nous avons de nous-mêmes et qu'elle nous permette d'intégrer ce qui en nous est immuable (je ne me risquerais pas à dire d'immortelle...). Alors, la mort serait-elle une fâcheuse habitude ?

GTao : Comment une femme peut-elle incarner le Tao ? Différemment d'un homme ?

I. R. : J'estime que nous, les femmes, sommes des privilégiées car il existe un lien indéfectible entre toutes les femmes, entre toutes les « femelles » qui vivent sur cette terre. Ce lien, qu'on le veuille ou non, que l'on y pense ou pas, existe bel et bien. Nous sommes en plus de cela unies à la lune depuis la nuit des temps. Oui, et dans une relation si intime que notre cycle de fécondité est lié, rythmé par ses mouvements. Alors, pour moi, on ne peut pas imaginer vivre le Tao plus que cela, et je dirais même que c'est la porte pour toutes celles qui désirent y accéder, sans « mysticisme délirant », mais dans la simplicité paradoxale du mystère de notre place dans l'univers. Nous nous devons ainsi d'avoir une pensée de soutien et une pensée élogieuse pour nos compagnons et pour tous les hommes qui se sont engagés sur cette voie.

GTao : Avec Pol Charoy, votre compagnon, vous dites des Taoïstes qu'ils sont les ancêtres de l'écologie...

I. R. : Pour la simple et bonne raison que le corps humain est représenté dans les traités taoïstes comme une montagne. La philosophie corporelle du « corps-nature » incorpore l'humain dans les cycles de la nature. Elle considère notre corps comme une terre et implique de fait de porter une attention et une relation toute particulières à « notre nature »... qui sait retrouver le chemin vers sa terre... son entourage, ses proches, jusqu'à l'étendre au corps social et tout naturellement à notre planète.

GTao : Génération Tao en 2010... Comment décririez-vous cette génération ?

I. R. : Elle sera Taoïste ou ne sera pas ! Plus sérieusement, je crois qu'elle n'a plus trop le choix de tergiverser car toutes nos ressources énergétiques sont plus que gravement atteintes. Si l'ambiance apocalyptique et la prise de conscience que nous vivons sont un bien nécessaire, elles « spasment » tout à la fois notre psychisme et sclérosent notre créativité. Créativité qui est pourtant l'unique moyen d'imaginer des possibles quant à notre devenir... ■

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.

Le Tao est sublime et indicible.



PORTRAIT

Imanou Risselard est avant tout une créatrice inspirée par les sens du sacré exprimé dans l'art scénique (masque neutre, danse), pictural et corporel. Aujourd'hui, après avoir investi ses qualités dans le magazine Génération Tao et le Centre d'Arts et d'Ecologie Corporels (qu'elle a co-crées avec Pol Charoy), elle se consacre à la transmission du Wutao® et à la Trans-analyse®.